

Séries Numériques (corrigé des indispensables).

Séries télescopiques.

1. La série proposée est clairement télescopique, construite avec la suite (a_n) donnée par :

$$\forall n \in \mathbb{N}, a_n = e^{\frac{1}{n}}.$$

Puisque (a_n) converge (vers 1), la série converge et sa somme vaut $(e - 1)$.

2. Ecrivons comme proposé : $(1-x) \cdot u_n = \frac{x^n - x^{n+1}}{(1-x^n) \cdot (1-x^{n+1})} = \frac{1}{(1-x^{n+1})} - \frac{1}{(1-x^n)}$,

et la série apparaît bien comme télescopique en posant : $\forall n \geq 1, a_n = \frac{1}{(1-x^n)}$.

Pour x dans l'intervalle proposé, (a_n) converge vers 1, donc la série $\sum_{n \geq 1} (1-x) \cdot u_n$ converge et sa somme

vaut : $\frac{1}{1-x} - 1 = \frac{x}{1-x}$.

Puisque $(1-x)$ est non nul, la série $\sum_{n \geq 1} u_n$ converge aussi et sa somme est $\frac{x}{(1-x)^2}$.

3. On peut écrire : $\ln\left(1 - \frac{1}{n^2}\right) = \ln(n^2 - 1) - \ln(n^2) = [\ln(n+1) - \ln(n)] - [\ln(n) - \ln(n-1)]$,

et la série est bien télescopique en posant : $\forall n \geq 2, a_n = \ln(n) - \ln(n-1) = -\ln\left(1 - \frac{1}{n}\right)$.

Puisque la suite (a_n) converge (vers 0), la série est donc convergente et sa somme vaut :

$$a_2 - 0 = \ln(2) - \ln(1) = \ln(2).$$

Remarque : la convergence de la série pouvait être obtenue simplement avec un équivalent.

Séries à termes positifs ou de signe constant.

4. • La première série est à termes positifs et : $\frac{n}{n^2 + 1} \sim \frac{1}{n}$, donc la série diverge puisque la série harmonique diverge.

• Pour la deuxième série, elle est encore à termes positifs et : $\frac{ch(n)}{ch(2n)} \sim \frac{e^n}{e^{2n}} = e^{-n}$.

Comme cette dernière série est géométrique, de raison positive strictement intérieure à 1, elle converge et la série de départ aussi.

• Utilisons un développement limité pour cette troisième série en écrivant :

$$\forall n \geq 1, u_n = \ln\left(\frac{n^2 + n + 1}{n^2 + n - 1}\right) = \ln(n^2 + n + 1) - \ln(n^2 + n - 1) = \ln\left(1 + \frac{1}{n} + \frac{1}{n^2}\right) - \ln\left(1 + \frac{1}{n} - \frac{1}{n^2}\right)$$

Puis par exemple : $\ln\left(1 + \frac{1}{n} + \frac{1}{n^2}\right) = \left(\frac{1}{n} + \frac{1}{n^2}\right) - \frac{1}{2} \cdot \left(\frac{1}{n} + \frac{1}{n^2}\right)^2 + o\left(\frac{1}{n^2}\right) = \frac{1}{n} + \frac{1}{2n^2} + o\left(\frac{1}{n^2}\right)$.

De même : $\ln\left(1 + \frac{1}{n} - \frac{1}{n^2}\right) = \left(\frac{1}{n} - \frac{1}{n^2}\right) - \frac{1}{2} \cdot \left(\frac{1}{n} - \frac{1}{n^2}\right)^2 + o\left(\frac{1}{n^2}\right) = \frac{1}{n} - \frac{3}{2n^2} + o\left(\frac{1}{n^2}\right)$.

Finalement : $u_n = \frac{2}{n^2} + o\left(\frac{1}{n^2}\right) \sim \frac{2}{n^2}$.

• Pour cette dernière série, on écrit simplement :

$$\left(1 + \frac{1}{n}\right)^n = \exp\left(n \cdot \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right)\right) = \exp\left(n \cdot \left(\frac{1}{n} - \frac{1}{2n^2} + o\left(\frac{1}{n^2}\right)\right)\right) = e \cdot \exp\left(-\frac{1}{2n} + o\left(\frac{1}{n}\right)\right) = e \cdot \left(1 - \frac{1}{2n} + o\left(\frac{1}{n}\right)\right).$$

Donc : $e - \left(1 + \frac{1}{n}\right)^n = \frac{e}{2n} + o\left(\frac{1}{n}\right)$.

Finalement, les deux séries sont toutes deux positives (également garanti à partir d'un certain rang) et la seconde est divergente, donc la série proposée l'est aussi.

5. • La première série converge car : $n^2 \cdot (n^2 \cdot e^{-\sqrt{n}}) = n^4 \cdot e^{-\sqrt{n}}$, tend vers 0 en $+\infty$.
- $\sum \frac{n!}{\ln(n) \cdot e^{2n}}$ diverge car son terme général ne tend pas vers 0 (théorème des croissances comparées).
- $\sum \frac{1}{n^{\sqrt{n}}}$ diverge car c'est une série à termes positifs et : $\frac{1}{n^{\sqrt{n}}} = \frac{1}{n} \cdot \exp\left(-\frac{\ln(n)}{n}\right) \sim \frac{1}{n}$.
- Par comparaison de séries à termes positifs, la série proposée diverge.

6. On pose : $u_n = \frac{n! \cdot e^n}{n^n} \cdot n^\alpha$, où : $\alpha \in \mathbb{R}$, et : $v_n = \ln(u_{n+1}) - \ln(u_n)$.

a. Tout d'abord, les termes de la suite (u_n) sont strictement positifs, donc (v_n) est bien définie.

Puis : $v_n = \ln\left(\frac{u_{n+1}}{u_n}\right) = \ln\left(\frac{(n+1) \cdot n^n}{(n+1)^{n+1}}\right) + 1 + \alpha \cdot \ln\left(\frac{n+1}{n}\right) = -n \cdot \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right) + 1 + \alpha \cdot \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right)$.

On utilise alors un développement limité de $\ln(1+u)$ à l'ordre 3 pour le premier logarithme et à l'ordre 2 pour l'autre, et :

$$v_n = -n \cdot \left(\frac{1}{n} - \frac{1}{2n^2} + \frac{1}{3n^3} + o\left(\frac{1}{n^3}\right)\right) + 1 + \alpha \cdot \left(\frac{1}{n} - \frac{1}{2n^2} + o\left(\frac{1}{n^2}\right)\right) = \left(\alpha + \frac{1}{2}\right) \cdot \frac{1}{n} - \left(\frac{\alpha}{2} + \frac{1}{3}\right) \cdot \frac{1}{n^2} + o\left(\frac{1}{n^2}\right)$$

Distinguons alors plusieurs cas :

- $\alpha > -\frac{1}{2}$; on a : $v_n \sim_{+\infty} \left(\alpha + \frac{1}{2}\right) \cdot \frac{1}{n}$, et les deux séries ont des termes généraux de même signe (positif)

à partir d'un certain rang, la seconde divergeant et la série $\sum v_n$ aussi.

- $\alpha < -\frac{1}{2}$; on a toujours : $v_n \sim_{+\infty} \left(\alpha + \frac{1}{2}\right) \cdot \frac{1}{n}$, et le même argument (pour des séries à termes négatifs

cette fois) montre que la série $\sum v_n$ diverge encore.

- $\alpha = -\frac{1}{2}$; on a cette fois : $v_n \sim_{+\infty} -\frac{1}{12} \cdot \frac{1}{n^2}$, et les deux séries ont des termes généraux de même signe (négatif) à partir d'un certain rang mais cette fois convergent.

- b. Pour la valeur : $\alpha = -\frac{1}{2}$, la série $\sum v_n$ converge donc la suite $(\ln(u_n))$ converge vers une valeur réelle L.

Donc (u_n) converge vers : $C = e^L > 0$, ce qui s'écrit encore : $u_n \sim_{+\infty} C$, d'où l'équivalent (qui correspond au

début de la formule de Stirling) : $n! \sim_{+\infty} C \cdot n^n \cdot e^{-n} \cdot n^{-\left(\frac{1}{2}\right)} \sim_{+\infty} C \cdot n^n \cdot e^{-n} \cdot \sqrt{n}$

7. Toutes les séries évoquées sont à termes réels positifs.

- pour la première, on peut écrire simplement : $\forall n \in \mathbb{N}, 0 \leq \max(u_n, v_n) \leq u_n + v_n$.

Donc par majoration (pour des séries à termes positifs), la série $\sum \max(u_n, v_n)$ converge.

- pour la deuxième, on a encore : $\forall n \in \mathbb{N}, 0 \leq \sqrt{u_n \cdot v_n} \leq \frac{u_n + v_n}{2}$, car : $\frac{u_n + v_n}{2} - \sqrt{u_n \cdot v_n} = \frac{(\sqrt{u_n} - \sqrt{v_n})^2}{2}$.

Donc à nouveau par majoration, la série $\sum \sqrt{u_n \cdot v_n}$ converge.

- pour la troisième, on a toujours : $\forall n \in \mathbb{N}, 0 \leq \frac{u_n \cdot v_n}{u_n + v_n} \leq \frac{u_n + v_n}{2}$, car : $(u_n + v_n)^2 - 2u_n \cdot v_n = (u_n - v_n)^2$.

Une fois de plus par majoration, la série $\sum \frac{u_n \cdot v_n}{u_n + v_n}$ converge.

8. a. Puisque $\sum u_n$ est à termes positifs, les termes de $\sum v_n$ sont définis et positifs.

Puis : $\forall n \in \mathbb{N}, 0 \leq \frac{u_n}{1+u_n} \leq u_n$, donc par majoration de série à termes positifs, $\sum v_n$ converge.

b. Supposons maintenant que $\sum v_n$ converge.

Alors son terme général tend vers 0.

De plus : $\forall n \in \mathbb{N}, u_n = \frac{v_n}{1-v_n} \sim v_n$.

Par comparaison de séries à termes positifs, la série $\sum u_n$ est donc convergente.

Séries de signe quelconque, sommes de séries.

9. La série est alors convergente, puisque somme de deux séries convergentes.

Notons ensuite : $\forall n \in \mathbb{N}, v_n = a_n + u_n$, où $\sum a_n$ est absolument convergente et $\sum u_n$ semi-convergente.

Si la série $\sum v_n$ était absolument convergente, on aurait :

$\forall n \in \mathbb{N}, u_n = v_n - a_n$, donc : $|u_n| \leq |v_n| + |a_n|$, et la série $\sum (|v_n| + |a_n|)$ étant convergente, la série $\sum |u_n|$ serait aussi convergente ce qui n'est pas le cas.

Donc la série $\sum v_n$ n'est que semi-convergente.

10. • La première série est convergente puisque : $\forall n \geq 1, 0 \leq \frac{1}{(2n+1)^2} \leq \frac{1}{4n^2}$, et par majoration la série considérée est bien convergente.

Puis : $\forall n \geq 0, \sum_{k=0}^n \frac{1}{(2k+1)^2} = \sum_{p=1}^{2n+1} \frac{1}{p^2} - \sum_{p=1}^n \frac{1}{(2p)^2} = \sum_{p=1}^{2n+1} \frac{1}{p^2} - \frac{1}{4} \sum_{p=1}^n \frac{1}{p^2} = S_{2n+1} - \frac{1}{4} S_n$, où S_n est la somme partielle de la série dont on donne la somme.

En faisant tendre n vers $+\infty$, on en déduit que : $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{(2n+1)^2} = \frac{\pi^2}{6} - \frac{1}{4} \cdot \frac{\pi^2}{6} = \frac{\pi^2}{8}$.

• La seconde série est absolument convergente et : $\forall n \geq 0, \sum_{k=1}^{2n+1} \frac{(-1)^k}{k^2} = \sum_{k=1}^n \frac{1}{(2k)^2} - \sum_{k=0}^n \frac{1}{(2k+1)^2}$.

Donc : $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n^2} = \lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=1}^n \frac{1}{(2k)^2} - \lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=0}^n \frac{1}{(2k+1)^2} = \frac{1}{4} \cdot \frac{\pi^2}{6} - \frac{\pi^2}{8} = -\frac{2}{24} \pi^2 = -\frac{\pi^2}{12}$.

11. Pour les deux séries, plusieurs façons de montrer leur convergence :

• on peut écrire pour la première (comme pour la deuxième) : $\frac{n^2}{n!} \sim \frac{n \cdot (n-1)}{n!} \sim \frac{1}{(n-2)!}$, d'où la convergence de la série (par équivalence de séries à termes positifs), ou :

• $\lim_{n \rightarrow +\infty} n^2 \cdot \frac{n^2}{n!} = 0$, du fait du théorème des croissances comparées, d'où la convergence de la série.

Puis on écrit : $\forall n \geq 2, n^2 = n \cdot (n-1) + n$, et : $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{n^2}{n!} = 0 + 1 + \sum_{n=2}^{+\infty} \frac{n \cdot (n-1) + n}{n!} = 1 + \sum_{n=2}^{+\infty} \frac{n \cdot (n-1)}{n!} + \sum_{n=2}^{+\infty} \frac{n}{n!}$,

puisque les deux séries qui apparaissent sont convergentes.

Enfin : $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{n^2}{n!} = 1 + \sum_{n=2}^{+\infty} \frac{1}{(n-2)!} + \sum_{n=2}^{+\infty} \frac{1}{(n-1)!} = 1 + \sum_{p=0}^{+\infty} \frac{1}{p!} + \sum_{p=1}^{+\infty} \frac{1}{p!} = 1 + e + (e-1) = 2e$, à l'aide de translations

d'indice dans les deux dernières sommes de séries.

En travaillant de la même façon, et à partir de :

$\forall n \geq 3, n^3 - n = n \cdot (n-1) \cdot (n-2) + 3 \cdot n \cdot (n-1)$, on aboutit à :

$$\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{n^3 - n}{n!} = 0 + 0 + \frac{6}{2!} + \sum_{n=3}^{+\infty} \frac{n \cdot (n-1) \cdot (n-2) + 3 \cdot n \cdot (n-1)}{n!} = 3 + \sum_{n=3}^{+\infty} \frac{n \cdot (n-1) \cdot (n-2)}{n!} + \sum_{n=3}^{+\infty} \frac{3 \cdot n \cdot (n-1)}{n!}, \text{ et à nouveau : } \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{n^3 - n}{n!} = 3 + \sum_{p=3}^{+\infty} \frac{1}{p!} + 3 \cdot \sum_{p=1}^{+\infty} \frac{1}{p!} = 3 + e + 3 \cdot (e - 1) = 4 \cdot e.$$

12. • Pour : $n = 4 \cdot k + 2$, on a, pour la première série : $2^{\frac{n}{2}} \cdot \sin\left(\frac{n \cdot \pi}{4}\right) \cdot x^n = 2^{2 \cdot k + 1} \cdot x^{4 \cdot k + 2} \cdot (-1)^k = (-1)^k \cdot 2 \cdot x^2 \cdot (2 \cdot x^2)^{2 \cdot k}$.

Si ce terme général ne tend pas vers 0, la série diverge donc une condition nécessaire pour qu'elle converge est : $|2 \cdot x^2| < 1$, soit : $|x| < \frac{1}{\sqrt{2}}$.

Pour ces valeurs de x , on peut alors écrire : $2^{\frac{n}{2}} \cdot \sin\left(\frac{n \cdot \pi}{4}\right) \cdot x^n = \frac{1}{2 \cdot i} \cdot [(\sqrt{2} \cdot x \cdot e^{i \cdot \frac{\pi}{4}})^n - (\sqrt{2} \cdot x \cdot e^{-i \cdot \frac{\pi}{4}})^n]$.

Les deux séries géométriques qui apparaissent sont alors convergentes (de raison en module strictement plus petites que 1) et :

$$\sum_{n=0}^{+\infty} 2^{\frac{n}{2}} \cdot \sin\left(\frac{n \cdot \pi}{4}\right) \cdot x^n = \frac{1}{2 \cdot i} \cdot \left[\sum_{n=0}^{+\infty} (\sqrt{2} \cdot x \cdot e^{i \cdot \frac{\pi}{4}})^n - \sum_{n=0}^{+\infty} (\sqrt{2} \cdot x \cdot e^{-i \cdot \frac{\pi}{4}})^n \right] = \frac{1}{2 \cdot i} \cdot \left[\frac{1}{1 - \sqrt{2} \cdot x \cdot e^{i \cdot \frac{\pi}{4}}} - \frac{1}{1 - \sqrt{2} \cdot x \cdot e^{-i \cdot \frac{\pi}{4}}} \right].$$

En réduisant au même dénominateur, on aboutit à : $\forall |x| < \frac{1}{\sqrt{2}}, \sum_{n=0}^{+\infty} 2^{\frac{n}{2}} \cdot \sin\left(\frac{n \cdot \pi}{4}\right) \cdot x^n = \frac{x}{1 - 2 \cdot x + 2 \cdot x^2}$.

• Pour la deuxième série, elle converge pour : $x = 0$, et sinon s'écrit : $\sum x^{2 \cdot n + 1} = x \cdot \sum (x^2)^n$.

x étant maintenant supposé non nul, ces séries ont même comportement et convergent si et seulement si : $|x^2| < 1$, soit encore : $|x| < 1$.

Pour ces valeurs de x , on a alors : $\sum_{n=0}^{+\infty} x^{2 \cdot n + 1} = x \cdot \sum_{n=0}^{+\infty} (x^2)^n = \frac{x}{1 - x^2}$

13. a. On utilise pour cela la formule du binôme de Newton et :

$$\forall n \in \mathbb{N}, (2 + \varepsilon \cdot \sqrt{3})^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} \cdot 2^{n-k} \cdot \varepsilon^k \cdot \sqrt{3}^k, \text{ puis : } (2 + \sqrt{3})^n + (2 - \sqrt{3})^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} \cdot 2^{n-k} \cdot \sqrt{3}^k \cdot (1 + (-1)^k).$$

Dans cette dernière somme ne restent que les k pairs ($k = 2 \cdot p$), et :

$$(2 + \sqrt{3})^n + (2 - \sqrt{3})^n = 2 \cdot \sum_{p=0}^{E\left(\frac{n}{2}\right)} \binom{n}{2 \cdot p} \cdot 2^{n-2 \cdot p} \cdot 3^p,$$

Enfin la somme étant un entier, la quantité proposée est bien un entier pair que l'on notera $2 \cdot N_n$.

b. On peut alors écrire : $\forall n \in \mathbb{N}, u_n = \sin(2 \cdot N_n \cdot \pi - \pi \cdot (2 - \sqrt{3})^n) = -\sin(\pi \cdot (2 - \sqrt{3})^n)$.

Il est clair que la quantité dans le sinus tend vers 0 (suite géométrique) donc :

$$u_n \underset{+\infty}{\sim} -\pi \cdot (2 - \sqrt{3})^n.$$

Par équivalence de séries à termes négatifs, la série $\sum u_n$ converge, l'autre étant géométrique et convergente.

14. a. Notons tout d'abord que suivant P , la suite (u_n) présente un problème de définition.

Il est nécessaire que le coefficient dominant de P soit positif car sinon, P deviendrait négatif à partir d'un certain rang.

Dans le cas donc où le coefficient dominant de P (notons-le a) est positif, on peut alors écrire :

$$\forall n \in \mathbb{N}, P(n) = a \cdot n^k + \dots \underset{+\infty}{\sim} a \cdot n^k, \text{ où } k \text{ désigne le degré de } P.$$

Cet équivalent garantit que $P(n)$ devient positif pour n assez grand et que u_n est alors défini à partir de ce rang.

$$\text{Puis : } \sqrt[k]{P(n)} \underset{+\infty}{\sim} \sqrt[k]{a \cdot n^k}, \text{ et d'autre part : } \sqrt[n^2 + 1]{n} \underset{+\infty}{\sim} n.$$

Distinguons alors plusieurs cas :

- $k < 2$, alors $\sqrt{P(n)}$ est négligeable en $+\infty$ devant $\sqrt{n^2 + 1}$ et (u_n) tend vers $+\infty$: la série $\sum u_n$ diverge.
- $k > 2$, alors $\sqrt{n^2 + 1}$ devient négligeable devant $\sqrt{P(n)}$, et (u_n) tend vers $-\infty$: la série diverge encore.
- $k = 2$, et : $a \neq 1$, on a alors : $u_n \underset{+\infty}{\sim} (1 - \sqrt{a}) \cdot n$, u_n à nouveau ne tend pas vers 0, et $\sum u_n$ diverge.

Finalement pour que la série converge, il faut que : $k = 2$, $a = 1$, soit : $P = X^2 + b \cdot X + c$.

b. On peut sous la dernière hypothèse écrire :

$$\sqrt{P(n)} = \sqrt{n^2 + b \cdot n + c} = n \cdot \left(1 + \frac{b}{n} + \frac{c}{n^2}\right)^{\frac{1}{2}} = n \cdot \left(1 + \frac{b}{2} \cdot \frac{1}{n} + \left(\frac{c}{2} - \frac{b^2}{8}\right) \cdot \frac{1}{n^2} + \left(-\frac{b \cdot c}{4} + \frac{b^3}{16}\right) \cdot \frac{1}{n^3} + o\left(\frac{1}{n^3}\right)\right), \text{ et :}$$

$$\sqrt{n^2 + 1} = n \cdot \left(1 + \frac{1}{n^2}\right)^{\frac{1}{2}} = n \cdot \left(1 + \frac{1}{2 \cdot n^2} + o\left(\frac{1}{n^3}\right)\right).$$

$$\text{D'où : } u_n = \left(-\frac{b}{2}\right) + \left(\frac{1}{2} - \frac{c}{2} + \frac{b^2}{8}\right) \cdot \frac{1}{n} + \left(\frac{b \cdot c}{4} - \frac{b^3}{16}\right) \cdot \frac{1}{n^2} + o\left(\frac{1}{n^2}\right).$$

On doit donc prendre : $b = 0$, pour que u_n tende vers 0.

Si : $c \neq 1$, alors : $u_n \underset{+\infty}{\sim} \left(\frac{1}{2} - \frac{c}{2}\right) \cdot \frac{1}{n}$, et la série $\sum u_n$ a son terme général équivalent à celui d'une série de signe constant et divergente, et à ce titre diverge.

Donc on doit prendre : $c = 1$, et dans ce cas : $\forall n \in \mathbb{N}$, $u_n = 0$, et la série $\sum u_n$ converge.

Conclusion : la série converge si et seulement si : $P = X^2 + 1$, et la série est alors la série nulle.

Remarque : le développement limité (si u_n n'avait pas été constamment nul) nous aurait permis dans tous les cas de déterminer la nature de $\sum u_n$ qui aurait été alors convergente, grâce à un équivalent.

15. On peut utiliser des développements limités en $+\infty$, et :

$$\forall n \geq 1, \ln(n) + a \cdot \ln(n+1) + b \cdot \ln(n+2) = (1+a+b) \cdot \ln(n) + a \cdot \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right) + b \cdot \ln\left(1 + \frac{2}{n}\right), \text{ soit :}$$

$$\forall n \geq 1, \ln(n) + a \cdot \ln(n+1) + b \cdot \ln(n+2) = (1+a+b) \cdot \ln(n) + (a+2b) \cdot \frac{1}{n} - \frac{a+4b}{2} \cdot \frac{1}{n^2} + o\left(\frac{1}{n^2}\right).$$

Donc il est nécessaire que : $a + b + 1 = 0$, pour que (u_n) tende vers 0.

Si cette condition est remplie et si : $a + 2b \neq 0$, le terme général de la série est équivalent à celui d'une série de signe constant et divergente $\left(\sum (a+2b) \cdot \frac{1}{n}\right)$, donc $\sum u_n$ diverge.

On doit donc choisir : $a + b + 1 = 0$, $a + 2b = 0$, soit : $b = 1$, $a = -2$.

Dans ce cas : $u_n = -\frac{1}{n^2} + o\left(\frac{1}{n^2}\right) \underset{+\infty}{\sim} -\frac{1}{n^2}$, et la série $\sum u_n$ converge.

Pour calculer sa somme on peut revenir à des sommes partielles ou remarquer que :

$$\forall n \geq 1, u_n = [\ln(n) - \ln(n+1)] - [\ln(n+1) - \ln(n+2)], \text{ soit le terme général d'une série télescopique.}$$

$$\text{Finalement : } \sum_{n=1}^{+\infty} u_n = [\ln(1) - \ln(2)] - \lim_{n \rightarrow +\infty} [\ln(n) - \ln(n+1)] = -\ln(2).$$

Produit infini.

16. a. On peut commencer par remarquer que : $\forall N \in \mathbb{N}$, $\ln(P_N) = \ln\left(\prod_{n=0}^N u_n\right) = \sum_{n=0}^N \ln(u_n)$.

- si on suppose (P_N) convergente vers L non nulle, la continuité de \ln en L montre que la suite des sommes partielles de la série $\sum_{n \geq 0} \ln(u_n)$ converge vers $\ln(L)$ et la série $\sum_{n \geq 0} \ln(u_n)$ converge.

- si on suppose que la série $\sum_{n \geq 0} \ln(u_n)$ converge vers L , alors la suite $(\ln(P_N))$ converge vers L et par continuité de \exp en L , (P_N) converge vers e^L qui est bien non nulle.

b. Si (P_n) tend vers 0, la suite $(\ln(P_n))$ tend vers $-\infty$, et la suite des sommes partielles de la série $\sum_{n \geq 0} \ln(u_n)$ diverge vers $-\infty$: dans ce cas, la série $\sum_{n \geq 0} \ln(u_n)$ diverge.

Séries alternées et autour des séries alternées.

17. • La première série est définie pour : $n \geq 2$, et est bien alternée puisqu'alors le dénominateur garde un signe constant.

$$\text{Puis : } \forall n \geq 2, \frac{(-1)^n}{n + (-1)^n} = \frac{(-1)^n}{n} \cdot \left(1 + \frac{(-1)^n}{n}\right)^{-1} = \frac{(-1)^n}{n} \cdot \left(1 - \frac{(-1)^n}{n} + o\left(\frac{1}{n}\right)\right) = \frac{(-1)^n}{n} - \frac{1}{n^2} + o\left(\frac{1}{n^2}\right).$$

Si on note u_n le terme général de cette série, alors u_n apparaît comme la somme de deux termes :

$$a_n = \frac{(-1)^n}{n}, \text{ et } \sum_{n \geq 2} a_n \text{ converge du fait du critère spécial,}$$

$$b_n = -\frac{1}{n^2} + o\left(\frac{1}{n^2}\right) \sim -\frac{1}{n^2}, \text{ et } \sum_{n \geq 2} b_n \text{ converge, par comparaison de séries à termes négatifs.}$$

Finalement $\sum_{n \geq 2} u_n$ converge.

• Pour la deuxième série, elle est encore alternée puisque l'argument du cosinus reste entre 0 et $\pi/2$.

$$\text{Puis : } \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}} \cdot \cos\left(\frac{1}{n}\right) = \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}} \cdot \left(1 + o\left(\frac{1}{n}\right)\right) = \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}} + o\left(\frac{1}{n \cdot \sqrt{n}}\right).$$

A nouveau le terme général v_n de la série s'écrit encore : $u_n = a_n + b_n$, avec $\sum a_n$ convergente du fait du critère spécial, et $\sum b_n$ absolument convergente car de terme général négligeable devant celui d'une série absolument convergente, donc convergente.

Autrement dit, la série proposée converge.

• Pour la troisième série, elle est alternée à partir du rang 2, et :

$$\frac{(-1)^n}{n + (-1)^n \cdot \sqrt{n+1}} = \frac{(-1)^n}{n} \cdot \left(1 + \frac{(-1)^n \cdot \sqrt{n+1}}{n}\right)^{-1} = \frac{(-1)^n}{n} \cdot \left(1 + \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}} \cdot \left(1 + \frac{1}{n}\right)^{\frac{1}{2}}\right)^{-1}, \text{ et :}$$

$$\frac{(-1)^n}{n + (-1)^n \cdot \sqrt{n+1}} = \frac{(-1)^n}{n} \cdot \left(1 + \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}} \cdot (1 + o(1))\right)^{-1} = \frac{(-1)^n}{n} \cdot \left(1 - \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}} + o\left(\frac{1}{\sqrt{n}}\right)\right) = \frac{(-1)^n}{n} - \frac{1}{n \cdot \sqrt{n}} + o\left(\frac{1}{n \cdot \sqrt{n}}\right).$$

Le terme général de la série s'écrit à nouveau : $u_n = a_n + b_n$, avec $\sum a_n$ convergente du fait du critère spécial, et $\sum b_n$ absolument convergente avec un équivalent.

Donc la série converge.

Vrai-faux.

18. • $(\sum u_n \text{ converge}) \Rightarrow (u_n^2 \text{ converge})$: implication vraie car si $\sum u_n$ converge, (u_n) tend vers 0 et (u_n^2) aussi.

• $(\sum u_n \text{ diverge}) \Rightarrow (\sum u_n^2 \text{ diverge})$: implication fautive car $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n}$ diverge et $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n^2}$ converge.

• $(\sum u_n \text{ converge, } \forall n \in \mathbb{N}, u_n \geq 0) \Rightarrow (\sum u_n^2 \text{ converge})$: affirmation vraie car (par exemple) si $\sum u_n$ converge, alors (u_n) tend vers 0, et : $u_n^2 = u_n \cdot u_n = o(u_n)$.

Or $\sum u_n$ est absolument convergente (car à termes positifs et convergente) donc $\sum u_n^2$ converge.

• $(\sum u_n \text{ convergente, et } \forall n \geq 0, u_n \neq -1) \Rightarrow (\sum \frac{u_n}{1+u_n} \text{ convergente})$: implication fautive comme le

montre le contreexemple : $u_n = \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}}$, pour : $n \geq 2$.

En effet, dans ce cas, le terme général de la deuxième série s'écrit : $u_n = \frac{(-1)^n}{\sqrt{n} + (-1)^n} = \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}} - \frac{1}{n} + o\left(\frac{1}{n}\right)$,

et ce terme général est la somme des termes généraux d'une série semi-convergente et d'une série divergente.

Remarque : l'implication devient vraie si (u_n) est à termes positifs, car si $\sum u_n$ converge, alors (u_n) tend

vers 0 et : $\frac{u_n}{1 + u_n} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} u_n$.

Autour de la série harmonique.

19. On commence par remarquer que : $\forall n \in \mathbb{N}^* : u_n = H_{2n} - H_n = \ln(2n) + \gamma + \varepsilon(2n) - (H_n + \gamma + \varepsilon(n))$, et :

$$u_n = \ln(2) + \varepsilon(2n) - \varepsilon(n).$$

(u_n) est donc convergente de limite $\ln(2)$.

Remarque : on peut également obtenir ce résultat par exemple avec des sommes de Riemann.

20. a. On se souvient que : $\forall n \in \mathbb{N}, 1^2 + 2^2 + \dots + n^2 = \frac{n \cdot (n+1) \cdot (2n+1)}{6}$, que l'on peut redémontrer par récurrence.

b. Puis : $\frac{1}{1^2 + 2^2 + \dots + n^2} = \frac{6}{n \cdot (n+1) \cdot (2n+1)} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{3}{n^3}$, d'où la convergence, par comparaison de séries à termes positifs.

c. Enfin : $\frac{6}{X \cdot (X+1) \cdot (2X+1)} = \frac{a}{X} + \frac{b}{X+1} + \frac{c}{2X+1}$, et : $a = 6, b = 6, c = -24$.

On revient ensuite aux sommes partielles pour écrire :

$$\forall N \geq 2, S_N = \sum_{n=1}^N \frac{6}{n \cdot (n+1) \cdot (2n+1)} = 6 \cdot \sum_{n=1}^N \frac{1}{n} + 6 \cdot \sum_{n=1}^N \frac{1}{n+1} - 24 \cdot \sum_{n=1}^N \frac{1}{2n+1}.$$

$$\text{De plus : } \sum_{n=1}^N \frac{1}{2n+1} = \sum_{n=1}^{2N+1} \frac{1}{n} - \sum_{n=1}^N \frac{1}{2n} - 1.$$

On termine avec : $S_N = 6 \cdot H_N + 6 \cdot (H_{N+1} - 1) - 24 \cdot (H_{2N+1} - \frac{H_N}{2})$, et :

$$S_N = 18 \cdot [\ln(N) + \gamma + \varepsilon(N)] + 6 \cdot [\ln(N+1) + \gamma + \varepsilon(N+1) - 1] - 24 \cdot [\ln(2N+1) + \gamma - 1 + \varepsilon(2N+1)], \text{ puis :}$$

$$S_N = 18 - 24 \cdot \ln(2) + 6 \cdot \ln\left(1 + \frac{1}{N}\right) - 24 \cdot \ln\left(1 + \frac{1}{2N}\right) + 18 \cdot \varepsilon(N) + 6 \cdot \varepsilon(N+1) - 24 \cdot \varepsilon(2N+1),$$

et finalement : $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{1^2 + 2^2 + \dots + n^2} = \lim_{N \rightarrow +\infty} S_N = 18 - 24 \cdot \ln(2)$.